

instruction. « Pourvu que ces sauvages aient, dit Crantz, une idée claire des vérités fondamentales de la doctrine chrétienne, et qu'ils entendent le symbole de Luther, on les baptise; encore n'exige-t-on pas, surtout des gens âgés, qu'ils sachent ce symbole par cœur, et mot à mot.... Mais on a plus d'égard à la droiture de leur âme qu'à la promptitude de leur conception, à la fidélité de leur mémoire, ou à la flexibilité de leur langue. » La raison des missionnaires, pour ne pas insister sur ces formulaires de doctrine, vient peut-être, dit l'historien, « de ce qu'ils ont vu avec douleur, même au milieu de la chrétienté, des années se passer à apprendre par cœur et à répéter les catéchismes, sans qu'on en réussît davantage à éclairer les esprits et à épurer les cœurs. » Aussi ces instructions préliminaires qu'on exige des catéchumènes au Groënland, les conduisent au baptême en quatre semaines; quoique tel Groënländais pourrait être des années entières avant de bien digérer cette préparation.

On baptise les catéchumènes plusieurs à la fois, en certains jours solennels. Le missionnaire les exorcise par l'imposition des mains, et, délivrant leurs âmes de la puissance du démon, il les réclame au nom du Christ. Mais n'est-ce pas l'histoire de ce possédé de l'Évangile, dont l'âme fut à peine délivrée d'un démon qu'aussitôt il y en entra sept autres pires que le premier? En effet, les missionnaires herrnhuters semblent ne retirer les Groën-